

Depuis le mois de mai, le musée de la Résistance et de la Déportation en Ardèche (MRDA) a rouvert ses portes au public, à l'espace Aden. Si le musée reste ouvert durant l'été, 60 % de ses visiteurs annuels sont des scolaires.

Cette année, un véritable projet pédagogique a donc été mis en place par le MRDA. Celui-ci sera bientôt consultable sur internet par tous les établissements ardéchois ainsi que ceux du bassin montilien. « Nous proposerons des visites du musée mais aussi des interventions en classe », indique Adrien Allier, directeur du musée. Sur place, les visites s'effectueront selon les niveaux.

« Pour les CE2/CM2, on fait surtout des ateliers d'initiation. Pour le collège, la visite est plus aboutie. Quant aux lycéens, on peut les confronter à des témoignages », précise le directeur.

« Sortir des sentiers battus »

Véritable outil à destination des enseignants, le musée propose d'approfondir des thèmes autour de la Résistance et de la Déportation, tout en « sortant des sentiers battus ». Et Adrien Allier de citer des thèmes comme « la vie quotidienne des Français sous l'occupation ou la presse pendant la Seconde Guerre Mondiale ».

D'autres projets à destination d'un plus large public sont

aussi au programme : ateliers pour enfants, exposition, projection de films, conférences, création d'un dépliant et mise en place d'une nouvelle signalétique. Les visiteurs devraient être nombreux à pousser la porte du musée, pour un saut dans un passé pas si lointain.

Amandine BRIOUDE

POUR EN SAVOIR PLUS

Ouverture du mardi au samedi de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures jusqu'au 15 août. Du 15 août au 15 septembre, ouverture du mercredi au vendredi. Tarif plein : 3€, tarif réduit : 2€, gratuit pour les moins de 12 ans, tarif groupes (+10 personnes) : 2€. Renseignements au 04 75 92 25 61.

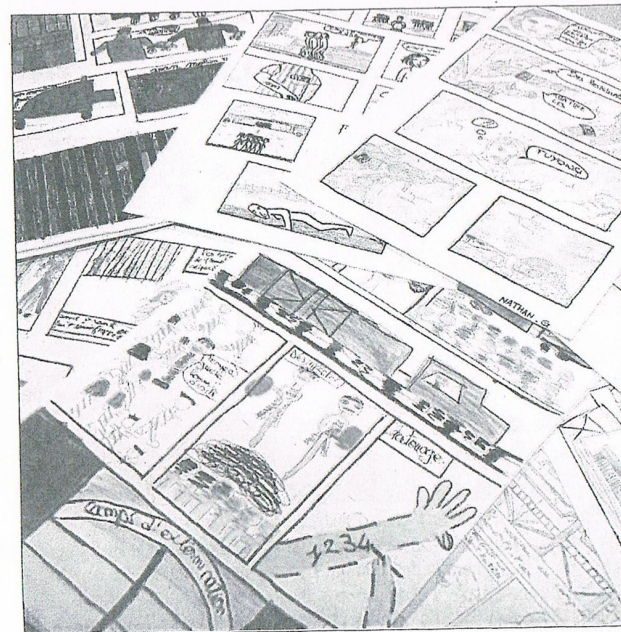


Outre l'exposition permanente, le musée accueillera en septembre, à l'occasion des journées du Patrimoine l'exposition « le rail, le cheminot et la Résistance », et en octobre, l'exposition « La dissidence en Martinique et en Guadeloupe ».

Un atelier bandes dessinées organisé

Durant l'été, 13 jeunes de 12 à 16 ans ont participé à un atelier de création de bandes dessinées sur les thèmes de la Résistance ou de la Déportation.

Les dessinateurs en herbe ont ainsi décliné sous formes de bulles et de dessins l'histoire de l'arrestation de Jean Moulin ou encore l'arrivée d'Anne Franck en camp de concentration. « Le but était de leur faire découvrir les étapes de la création d'une bande dessinée, de la rédaction du scénario au crayonnage en passant par l'ajout de couleurs, tout en abordant des thèmes historiques », indique Adrien Allier, directeur du musée. Il en ressort de très belles créations, où les traits de crayon en disent souvent plus que les mots. Une exposition de ces travaux sera organisée lors des journées du Patrimoine, les 17 et 18 septembre. □

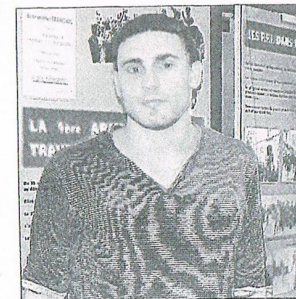


Le dernier des trois ateliers «BD» organisés cet été s'est achevé ce mercredi matin.

Un recueil de témoignages

À 26 ans, Adrien Allier est le nouveau directeur du musée. Il a été embauché en mai dernier, lors du transfert de compétence du musée à la communauté de communes Rhône-Helvie. Après un master spécialisation « métiers du musée et patrimoine » à l'université Lyon 3, le jeune homme, originaire de Bourgogne, a travaillé à l'Unesco à Paris puis à la direction régionale des affaires culturelles (Drac) Rhône-Alpes.

Après avoir exercé dans un musée en Bourgogne, il arrive au Teil avec des projets plein la tête, à commencer par le recueil de témoignages vidéos d'anciens résistants. « J'ai commencé à en filmer quelques-uns, explique-t-il. Le but est de constituer un fonds de témoignages qui pourra servir aux élèves. » Adrien Allier est d'ailleurs



Adrien Allier est le directeur du musée.

convaincu de la richesse du passé ardéchois : « L'Ardèche était un département actif en terme de Résistance. C'était une région rurale et peu habitée et sa géographie permettait la constitution de maquis. Il y a eu des sabotages, des parachutages... Bref, de nombreuses thématiques peuvent être abordées », conclut-il. □